

U T L BELLE ÎLE

ATELIER LECTURE DU JEUDI 8 MARS

Thème : une écrivaine maghrébine.

Belle coïncidence entre la tenue de cet atelier et la Journée des droits des femmes ! Et, comme d'habitude, nous étions entre femmes pour parler de ces écrivaines...

Voici les 6 livres qui ont été présentés. Trois d'entre eux ont été écrits par **Assia DJEBBAR** : grande et belle découverte, cette écrivaine, (1936-2015) que nous ne connaissions pas et qui fut pourtant la première maghrébine à entrer à Normale Sup et à L'Académie Française.

- **Femmes d'Alger dans leur appartement**, (1980) d'A. **DJEBBAR**, présenté par J. **LINDEBOOM**.
Avec un titre inspiré d'un tableau de Delacroix, et rappelant aussi un tableau de Picasso, ce recueil de nouvelles nous plonge dans l'atmosphère étouffante où vivent les femmes algériennes, emprisonnées dans leur voile, leurs murs, leurs vies, leur silence. Un livre magnifiquement écrit – le style d'A. DJEBBAR a fait l'admiration de toutes les lectrices)
- **Nulle part dans la maison de mon père**, (2007) d'A. **DEJBBAR**, présenté par Anne **BERRY**.
Un long roman, très autobiographique, qui tourne autour d'un événement central et fondateur, un acte gratuit qui peut être une échappatoire et qui fonctionne comme une auto analyse rétrospective, rédigée avec une écriture « soyeuse et non torturante ».
- **Les enfants du Nouveau Monde (1961)**, d'A. **DJEBBAR**, présenté par J. **AUSSANAIRE** et M. **BARDOUX**.
Nous sommes à Alger, en 1956, la guerre s'installe, et chaque chapitre, à la fois individuel et relié aux autres, est centré sur un personnage. Les femmes sont prédominantes, et ce sont elles qui sont la promesse d'un nouveau monde. Un livre très dense, au style impressionnant.

TROIS AUTRES ECRIVAINES :

- **L'Art de perdre, (2017)** d'Alice **ZENITER** (née en 1986), présenté par O. **CLEMENT**.
Naïma, personnage central du livre, découvre peu à peu l'histoire de sa famille : son grand père, kabyle, ses parents, harkis, les épreuves qu'ils ont dû subir à leur arrivée en France : les camps de réfugiés, les difficultés d'intégration, les problèmes financiers ...Un livre poignant, en grande partie autobiographique.
- **Un homme, ça ne pleure pas... (2014)**, de Faïza **GUENE** (née en 1985), présenté par P. **TROUILLET**.
L'histoire de Mourad, dont les parents ont quitté l'Algérie, et qui vit à Nice avec ses deux sœurs. Son angoisse : devenir obèse ! déchiré entre deux cultures, très « étouffé » par sa mère, avec deux sœurs aux destins très différents (l'une sera avocate, l'autre repart au bled), il trouve son équilibre dans les livres et devient professeur ! Un livre sans prétention, mais agréable à lire.
- **La liqueur d'aloès (2005)** de Jocelyne **LAABI** (née en 1943), présenté par C. **RICHARD**.
C'est le récit d'un combat, d'une passion. J. LAABI raconte son enfance à Meknès, sa découverte de ce pays qui devient SON pays, puis sa prise de conscience du racisme, avant d'évoquer sa vie de mère et d'épouse d'un poète engagé politiquement qui est condamné en 1973 à 10 ans de prison. Un livre touchant, poignant.

PROCHAIN ATELIER : le jeudi 12 avril, 18 h.

THEME : la littérature de l'exil.